

l'ont fait d'abord après le Traité conclu entre les Cours de *Vienne* & de *Modene* ; ainsi nulle affaire politique, n'entrent, semble-t il, dans la considération présente du Ministère : Voici ce qui se présente en particularités.

Un Courier envoyé de *Parme* à la Cour par le Marquis de Revilla, Ministre de Sa Majesté auprès de l'Infant-Duc, a apporté les papiers, Mémoires & manuscrits du feu Cardinal Alberoni, lesquels, depuis la mort de ce Cardinal, étoient restés en dépôt dans le Collège des Religieux de *Saint Lazare*. C'est dans les papiers en question que l'on trouvera le véritable Testament de ce grand & incomparable Ministre. L'Ouvrage qui a paru sous ce titre, contient à la vérité plusieurs idées qui sont réellement de lui, mais il y en a d'autres qui ne lui sont qu'attribuées. Une chose, entre autres, qui fait honneur à ce grand Politique, c'est que malgré les desagrémens qu'il a essuyés à la Cour, & tels que nous les avons marqués dans nos Journaux de ce tems-là, il n'en montre, par son génie supérieur aux événemens, pas le moindre ressentiment dans ses Mémoires. Quelque-tems avant sa mort il avoit fini un Ecrit sur les moyens de rendre l'*Espagne* plus peuplée, & d'empêcher les transinigrations en *Amérique*. Il le termine ainsi : *C'est une chose consolante pour moi, de n'avoir jamais eu d'autre but que de faire connoître à l'Espagne, toute l'étendue de sa puissance, & les ressources qu'elle pouvoit en tirer. Elle les connoit maintenant ; & pour peu que le système établi aujourd'hui dans cette Monarchie soit suivi sur le même pied, elle peut se promettre un accroissement de puissance bien au-delà de ce qu'elle possédoit lorsqu'elle étoit maîtresse de plus grands Domaines.*